Fabrique de DP

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **25 (1988)**

Heft 899

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'INVITE DE DP

Questions aux uns et aux autres

Politiquement, il y a peu de points communs entre ceux qui luttent pour un environnement «sain» et «propre» et ceux qui se battent pour une économie compétitive. Les uns — les écologistes — veillent à la protection des écosystèmes et les autres restructurent en «dégraissant» (expression navrante mais consacrée!).

Quand bien même les uns et les autres sont antinomiques à plusieurs égards, ils n'en partagent pas moins une amnésie commune: ils oublient tout simplement l'homme en tant qu'il a des besoins et qu'il appartient à une collectivité. Bien sûr, tous nous diront que ce qu'ils font c'est pour l'homme. Néanmoins ma perplexité demeure car je crois qu'on est en train de fabriquer un homme malade au service d'une économie rentable dans un environnement sain. Voyons cela d'un peu plus près.

Après la satisfaction des besoins physiologiques, il y en a deux qui sont essentiels: l'habitat et le travail. L'habitation est un trait fondamental de la condition humaine. Seulement voilà, le logement devient rare, petit et cher. Inadapté, le logement est créateur de coûts individuels et sociaux. Certes, les écologistes ne sont pas responsables de la crise du logement mais en revanche ils portent une part de responsabilité en concevant leur politique en oubliant l'habitation: ils décollent et déforment l'interface homme-nature en ne consacrant leur attention qu'au second terme.

Le travail est la relation fondamentale de l'homme aux êtres et aux choses et c'est par la crise du travail qu'une société commence à pourrir lentement. Or le travail, lui aussi, devient rare et personne n'est à l'abri du chômage pour cause de restructuration.

La crise de BBC ou ABB (je ne sais plus comment dire) ne date pas d'hier mais du jour au lendemain plusieurs centaines de salariés ont été licenciés (le surplus de «graisse»). Le travail est une partie essentielle de l'identité des hommes. Saura-t-on jamais les coûts psychiques et sociaux ainsi créés? Une chose est certaine: toute la collectivité devra les assumer et cela permettra aux entreprises, qui sont responsables de n'avoir pas réagi à temps, de ne pas trop entamer leurs bénéfices.

Quel gâchis, Messieurs! Alors aux uns et aux autres je demande: quand cesserez-vous de vous intéresser davantage aux choses qu'aux hommes? Quand cesserez-vous de ne voir les hommes qu'à travers les choses?

Claude Raffestin

L'invité de DP s'exprime librement dans cette tribune. Claude Raffestin est professeur de géographie à l'Université de Genève.

FABRIQUE DE DP

Faire la chaîne

DP, vous le savez, vit beaucoup grâce à la chaîne: une personne qui nous apprécie en parle à des amis, qui s'intéressent à leur tour, et ainsi de suite. Les plus actifs d'entre vous nous communiquent les adresses de personnes susceptibles de s'abonner, et auxquelles nous envoyons DP à l'essai un certain temps. Pour faciliter la tâche de nos «démarcheurs» bénévoles, nous avons imprimé des cartes-réponses, qu'il n'y a pas besoin d'affranchir, et que vous pouvez utiliser soit pour nous communiquer des adresses, soit en les donnant à des amis qui pourront par ce biais nous manifester directement leur intérêt ou souscrire un abonnement. De petit format, elles peuvent facilement être glissées dans votre agenda et vous les aurez ainsi à disposition la prochaine fois que vous nous ferez de la publicité.

Vous pouvez nous en commander une provision par téléphone au 021 22 69 10, ou à Domaine Public, case postale 2612, 1002 Lausanne.

HISTOIRE

De l'intérêt pour hier

(*cfp*) Il y a beaucoup d'intérêt en Suisse alémanique pour l'histoire contemporaine de notre pays. Les publications sont nombreuses et se vendent bien. Le livre de Niklaus Meienberg sur le clan Wille fait l'objet de débats largement suivis. C'est ainsi que le même jour, Meienberg a rempli la salle du théâtre Bernhard, à Zurich à 18 heures, pour une lecture avec deux autres auteurs, tandis que le soir, il fallait ouvrir et l'aula et deux auditoires de l'Université pour un débat contradictoire.

L'annexion de l'Autriche, l'Anschluss d'il y a cinquante ans, est largement évoqué. On citera à ce sujet le livre de Rolf Zangg-Prato, publié en 1982 et qui est considéré par beaucoup d'Autrichiens comme l'ouvrage le plus complet sur l'«Anschluss», écrit dans l'optique d'un pays voisin du leur. Y est mis en évidence l'empressement avec lequel nos autorités ont tourné la page autrichienne en 1938.

Autre exemple de cet intérêt pour le passé récent, une grande enquête de la *Berner Zeitung* sur Berne au cours de la Deuxième guerre mondiale. Notamment sous la plume de Tobias Kästli, auteur de la série, l'histoire de l'agriculture planifiée, de la vie dans les camps d'internement, de la presse surveillée, de la propagande fasciste, de l'antisémitisme à Berne. ■